

profonde et salutaire que celle de donner un pareil éclat au service religieux. parce que c'était montrer à tous les hommes promis à la mort l'image d'un Dieu qui s'éveillera toujours, quoi qu'on fasse, dans le cœur du soldat au moment du danger. Vouloir détruire les sentiments religieux, c'est vouloir détruire les sentiments militaires. Le jour où il n'y aurait plus de croyants, il n'y aurait plus de soldats, parce que aucune vision divine ne se pencherait plus sur l'homme, pour lui dire qu'en offrant son sang à la patrie, il trouvera là haut des récompenses plus grandes et plus nobles que les éphémères jouissances d'ici-bas qu'on lui demande de sacrifier....."

M. L'ABBE EDMOND MOREAU

Chanoine honoraire

NOUS enrégistrons un nouveau deuil dans les rangs du clergé diocésain. C'est encore parmi les prêtres retirés du ministère actif que la mort a choisi sa dernière victime.

M. le chanoine Edmond Moreau est décédé dimanche, le 28 avril, au presbytère de Saint-Barthélemi, dans la paroisse même où il a exercé les fonctions curiales avec ce zèle infatigable, ce tact éclairé et cette aménité de caractère qui faisaient le fond de sa riche nature et lui attiraient l'estime et l'affection de tout le monde.

Mgr Bourget avait de bonne heure appelé M. Moreau à l'évêché de Montréal ; et quelques années plus tard, pour s'assurer définitivement les services d'un auxiliaire si distingué, le vénérable pontife l'attachait à sa maison, en le faisant d'abord chapelain puis chanoine titulaire de la cathédrale.

C'est dans l'exercice de ces dernières fonctions que M. Moreau fut choisi comme aumônier des zouaves pontificaux canadiens, ces courageux et intrépides jeunes gens qui s'en allaient avec l'espoir de verser leur sang et de donner leur vie pour la cause sacrée du Père commun de tous les fidèles ! Un choix plus judicieux ne pouvait être fait. Nous en avons un éloquent témoignage dans ces paroles attendries avec lesquelles les